

La résurrection d'un lac

Autor(en): **Thomé, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **50 (1977)**

Heft 10

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-128018>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La résurrection d'un lac

Alors que l'on parle un peu partout de l'empoisonnement des eaux des lacs et des rivières, et même des fleuves, par le fluor et autres déchets rejetés par les usines dont le nombre — rançon du progrès — ne fait que croître, il est intéressant de relever les efforts considérables entrepris en Yougoslavie pour redonner vie à un lac mort.

De la bonne à la mauvaise boue

Ainsi que le relate les «Nouvelles yougoslaves» (juillet 1977), Palic n'a pas toujours été un lac. Le retrait de la mer archaïque a formé au nord de la Yougoslavie, presque à la frontière hongroise, une lande qui s'est remplie d'eau. Le lac est signalé en 1580 par des géographes et, en 1789, un Dr Liberaut y ouvre une fabrique de soude, car le lac est plein de sels minéraux. Puis, en été 1863, on y a construit une salle de bains de boue, pour 76 malades. Et dès 1897, grâce à l'introduction d'un service d'omnibus (à chevaux, bien entendu), les habitants de Subotica prennent l'habitude de venir y

excursionner en masse. Mais après avoir servi pendant deux cents ans de lieu de vacances ou de cure, en 1970, le lac était redevenu un énorme marécage, dont la boue, cette fois-ci, n'avait plus de vertus curatives, mais était au contraire empoisonneuse, le rejet des déchets industriels ayant pollué l'eau.

Opération sauvetage

La seule manière de sauver cette perle naturelle d'antan, décrétèrent les spécialistes, était de vider complètement le lac de son eau, de purifier la boue du fond, puis de remettre de l'eau avec tous les spécimens de faune et de flore anéantis.

En mai 1971, l'Assemblée de la ville de Subotica décida à l'unanimité que tous les employés communaux donneraient 1% de leur salaire jusqu'en décembre 1974 pour faire revivre le lac. Quarante-cinq millions de dinars furent ainsi réunis, auxquels la province de Voïvodine (dans laquelle se trouve Subotica) et la République ajoutèrent leur contribution, tandis que la Banque de crédit de Subotica consentait à un prêt et que les

jeunes travaillèrent bénévolement pendant trois ans. La durée totale du «traitement» dura six années.

Des travaux titanesques

Il fallut supprimer environ 2 millions de mètres cubes de boue et 12 millions de mètres cubes d'eau polluée.

Au début de 1972, un canal de deux kilomètres et demi avait été construit jusqu'au lac avoisinant de Ludos où fut déversée l'eau du lac de Palic. On vit alors des nuées d'oiseaux se jeter dans les bas-fonds du lac pour attraper les poissons qui ne savaient plus où se réfugier. Etrange illustration de la lutte pour la vie. Le malheur des uns... Puis des machines ont nettoyé et assaini complètement le fond du lac. Restait à retrouver de l'eau pure.

La région est assez déficitaire en eau et il fallait trouver douze millions de mètres cubes d'eau limpide. Un filtre spécial fut installé à l'endroit où les différentes eaux se jettent dans le lac. Une véritable station d'épuration, terrestre et souterraine, fut construite sur place où les eaux passent par trois systèmes

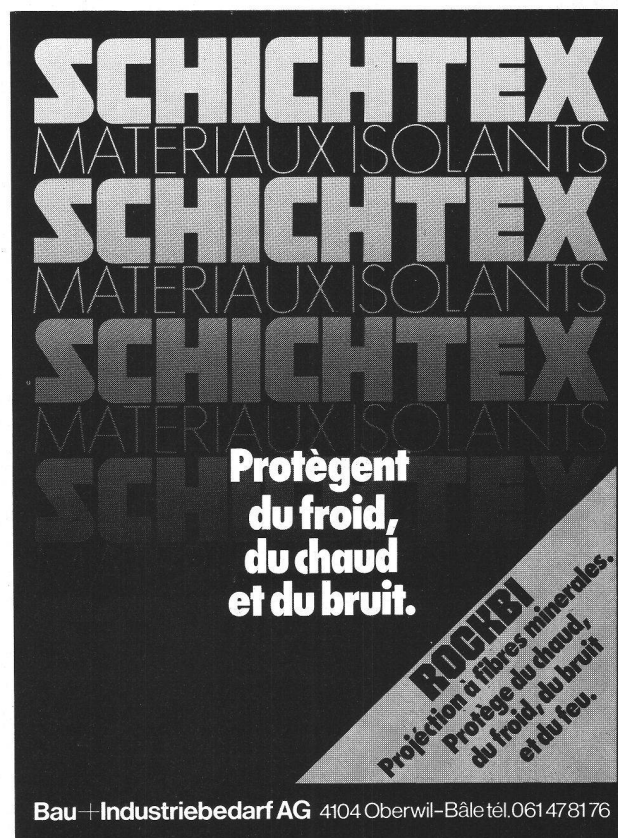


CANDELABRES
CONSOLES
EN
FONTE

GISLING 

S.A.

FONDERIES ET ATELIERS DE CH - 1510 MOUDON
TEL. 021 / 95 21 31



SCHICHTEX
MATERIAUX ISOLANTS
SCHICHTEX
MATERIAUX ISOLANTS
SCHICHTEX
MATERIAUX ISOLANTS

**Protègent
du froid,
du chaud
et du bruit.**

ROCKBI
Projection à fibres minérales,
Protège du chaud,
du froid, du bruit
et du feu.

Bau + Industriebedarf AG 4104 Oberwil-Bâle tél. 061 4781 76

de filtrage avant de se déverser dans le lac. Biologiquement pure, on lui ajoute alors de la boue biologique, avant qu'elle atteigne le lac, afin que l'eau de celui-ci ne soit pas «stérile», qu'elle permette à la faune et à la flore de trouver leurs substances nutritives. Ce qu'appréciaient les trois cent mille poissons qui aujourd'hui peuplent à nouveau le lac.

La Journée mondiale de l'environnement

Cette année, le 5 juin, a été décrété «Journée mondiale de la protection de l'environnement». Les habitants de Subotica y fêtèrent la résurrection de leur lac. Dans combien d'autres villes, sur tout le globe, cette journée fut-elle vraiment consacrée à la lutte contre la pollution? Il est malheureusement typique de notre époque que l'on doive décréter des «journées mondiales» pour sauver la nature, pour la femme, les droits de l'enfant, etc. Tous ces problèmes ne devraient pas en être. La femme, l'enfant, la nature sont des parties intégrantes de la vie. Faut-il qu'on les ait tant reniés et ignorés pour devoir, aujourd'hui, proclamer des «Années mondiales», ou des «Journées mondiales», afin de tenter d'éveiller la conscience de chacun sur ces questions capitales et qui vont bien plus loin que le simple respect humain. On parle de «droit à la vie», mais à quelle vie si l'on

continue à polluer et à dénaturer sans vergogne la nature, c'est-à-dire notre mère la Terre?

La grande peur atomique des années 50 nous a empêchés d'entendre le signal d'alarme agité par quelques-uns sur un autre genre de danger, moins «spectaculaire», mais tout aussi grave parce que multiplié un peu partout et réparti dans les différents points du globe: la pollution de l'environnement sous toutes ses formes.

En Slovénie aussi

La Slovénie est une région montagneuse de la Yougoslavie, particulièrement riche en beautés naturelles. Mais c'est aussi une république très industrialisée. Elle a dû créer un «Conseil pour la protection de l'environnement humain de la communauté pour les recherches scientifiques» auquel doit obligatoirement être soumis tout nouveau plan de constructions d'usines, centrales thermo-électriques, fonderies, gares, entrepôts, etc. Ces plans doivent inclure la protection complète de l'environnement. Les Slovènes espèrent ainsi éviter de nouvelles erreurs dans la construction industrielle, tout en tentant, dans la mesure du possible, de réparer celles qui sont déjà commises.

Ainsi, dans la vallée de Savinja, le ciel n'était plus jamais bleu et l'air était lourd depuis la construction de la cen-

trale thermo-électrique de Trbovlje. Une cheminée géante — haute de 360 mètres — vient d'être terminée. Elle évacue les gaz nocifs à une vitesse supérieure à 72 km/h. Aujourd'hui, le ciel et l'air ont retrouvé leur pureté qu'ils n'auraient jamais dû perdre.

On a toujours parlé du célèbre «fog» qui recouvre Londres. Mais, actuellement, Ljubljana (capitale de la Slovénie) est plus polluée que Londres, au point que la radio informe les habitants, à certains moments, du danger de circuler en ville, les invitent à sortir dans les rues le moins possible et à garder leurs enfants à la maison. Il était donc grand temps que les autorités réagissent. Ce qu'elles ont fait.

Mais faut-il attendre de telles extrémités? Peut-on continuer sans risques à exploiter sans vergogne la nature pour le compte de la société? Et de quelle société? Un peu partout on commence à prendre conscience du gaspillage effréné et du danger de jouer à l'apprenti sorcier — impunément avait-on cru, innocemment(?).

La nature fait partie intégrante de la société, tout comme l'homme fait partie de la nature et de la société. C'est ce juste équilibre qu'on doit rétablir au plus tôt, comme l'ont fait les habitants de Subotica qui ont redonné vie à leur lac de Palic, le ressuscitant d'entre les morts.

Martine Thomé

Appartement encore plus beau, avec

la porte extensible en bois, sur mesure

Haut. jusqu'à 4 m. 90; larg. à volonté; 7 essences de bois; économie de place; pas de guidage au sol; montage très facile; lamelles changeables; 5 ans de garantie; prix raisonnable; multiples utilités.

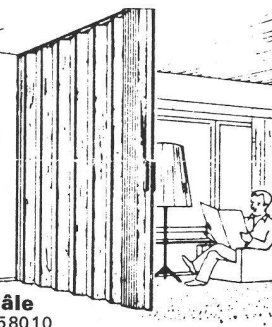
Offres, références, échantillons chez les commerçants de bois, menuiseries, ou

PELLA Falttüren AG, 4053 Bâle
Güterstrasse 205 - Téléphone (061) 358010

Coupon pour obtenir une information détaillée: «Hab.»

Nom/Maison: _____ Profession: _____

Lieu: _____ Rue: _____ Tél.: _____




Exclusivité pour toute la Suisse:

ZONCA LUMINAIRES

LUMINAIRES ALPHA S.A.

1-3, rue de la Paix - 1202 Genève
Tél. 022 - 32 94 26

**PAPETERIE
KRIEG + CIE**
MEUBLES MACHINES DESSIN